NPA RÉVOLUTIONNAIRES
RÉVOLUTIONNAIRES
POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CHRU Besançon

2 novembre 2026

Le 5 novembre et après : mettons-nous à l'école de la lutte !

Samedi 31 octobre, des centaines de milliers de manifestants ont de nouveau battu le pavé dans toutes les grandes villes du pays malgré les interdictions de parcours et les menaces du gouvernement. Cela fait plus d'un mois, vacances scolaires comprises, que lycéens et étudiants ont entamé cette lutte, déterminés à l'emporter pour leurs revendications. Ils vont reprendre de plus belle les blocages de leurs établissements et appellent à les rejoindre en manifestant avec eux dès mardi 3 novembre.

Une répression inédite qui prouve la trouille d'un gouvernement aussi haï que discrédité

Nuñez, ministre de l'Intérieur, clame haut et fort son soutien total aux forces de police, qu'il envoie gazer, éborgner et mutiler des lycéens. Quant à Lecornu, il reçoit les syndicats lycéens et étudiants. Pour tenter d'éteindre la colère avant le 5 novembre, il lâche des miettes : 15 000 places à l'université, alors qu'il en faudrait des centaines de milliers, le relookage de Parcoursup mais pas la fin du tri social, 500 postes d'enseignants en lycée, alors que des milliers ont été supprimés, 28 élèves par classe en seconde, mais combien en première et terminale ? Sans oublier des prêts à taux réduit pour les collectivités, qui auront ainsi le droit de s'endetter pour rénover le bâti scolaire !

Ces annonces ont aussitôt été dénoncées comme insuffisantes par l'ensemble des jeunes mobilisés. Mais elles les ont aussi encouragés à intensifier la lutte : ce gouvernement n'avait que l'austérité à la bouche, voilà qu'il annonce sortir le portefeuille !

Une lutte qui rayonne partout dans le pays… et à l'international

Car le vrai problème du gouvernement, c'est que les revendications lycéennes et étudiantes, parties des quartiers les plus populaires, font écho à celles du monde du travail. C'est contre la vie chère que les manifestations du samedi ont été lancées. Nos salaires fondent comme neige au soleil face à l'inflation des prix de l'alimentation, du carburant, des logements. Les services publics sont sacrifiés, non seulement l'éducation, mais aussi la santé, les transports publics et tout ce qui est utile à la population, pour mieux arroser de milliards de subventions grandes entreprises et actionnaires. C'est cette colère sociale qui s'est exprimée trois samedis d'affilée.

Une colère contagieuse au-delà des frontières. En Allemagne, plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté le 31 octobre contre la vie chère, les coupes budgétaires dans les services publics et le retour du service militaire. En Italie, une grève générale a eu lieu le 30 octobre : des manifestations réunissant des centaines de milliers de personnes ont rassemblé lycéens, étudiants, retraités et travailleurs de nombreux secteurs, autour des mêmes préoccupations qu'en France et en Allemagne. Les salariés des ports italiens ont bloqué les quais, se mobilisant contre les exportations d'armes.

Les jeunes ont ouvert une brèche : aux travailleurs de l'élargir par la grève générale

Le gouvernement et l'extrême droite s'entendent pour appeler au retour « à l'ordre » et attiser en même temps le racisme. Nul doute désormais que l'attentat islamophobe de Trappes est une conséquence directe de ces discours de haine. À l'inverse de ces tentatives de diversion, la jeunesse met en avant les véritables problèmes : vivre et non pas survivre, pouvoir se loger, avoir accès à des services publics dignes de ce nom, ne pas se résigner face à la course aux milliards pour une minorité de possédants et la montée du militarisme.

Le 5 novembre, les confédérations syndicales appellent enfin les travailleurs de tous les secteurs à faire grève et à se mobiliser : oui, il est temps de rejoindre le mouvement avec la conscience qu'il faudra s'organiser à la base pour que cette journée marque le début d'un mouvement d'ensemble dans la durée, pour aller vers la grève générale.



L'hôpital fait peau neuve

Il y a quelques mois, la direction a changé la charte graphique de l'hôpital. Nouveau logo, nouvelles plaques. Pour quel prix ? Visiblement, cette information ne nous concerne pas. Comme quoi, l'argent est plus facile à trouver quand il s'agit de faire des logos ou d'installer des caméras pour nous fliquer sur les parkings que d'améliorer nos conditions de travail.

Il fallait y penser plus tôt !

Alors que l'activité de l'hôpital augmente partout et que le taux d'occupation des lits plafonne autour de 90 %, voire est supérieur à 100 % à l'unité de médecine polyvalente, le déficit continue d'augmenter. À croire que plus on travaille, plus on perd de l'argent. Alors, pour régler les problèmes de budget du CHU, il faudrait peut-être arrêter de travailler !

Faire d'une pierre deux coups

N'en déplaise au directeur qui se réjouit d'avoir embauché plus de 300 personnes, le bilan de l'hôpital reste catastrophique. Embauche de personnel non qualifié faisant fonction d'agents de régulation médicale (ARM) au centre 15 faute de personnel suffisant, d'ASH sur des postes d'AS et d'ouvriers sur des postes d'ASH, de magasiniers à la place des préparateurs en pharmacie. Le tout sans formation suffisante. De cette manière, la direction comble les vides sans avoir à fournir des salaires appropriés aux postes pourvus.

On subit déjà le manque de personnel, mais en plus la direction fait des économies sur notre dos.

Les conditions de travail, c'est le problème de ceux qui les subissent

Au service d'accueil des urgences, le passage en 12 heures ne fait pas l'unanimité. Alors qu'on nous avait promis que le choix des changements d'horaire des services serait respecté par la direction, voilà qu'elle s'impose de plus en plus dans la décision. Il faut dire qu'en nous faisant travailler 12 heures, elle arrive à combler artificiellement le manque de personnel sans avoir à en embaucher.

Si nos conditions de travail et notre santé s'en trouvent dégradées, ce n'est pas son problème !

Les profits de Total explosent

TotalEnergies a annoncé que ses bénéfices nets ont plus que doublé au troisième trimestre de cette année. Ils sont en hausse de 125 % sur un an à 7,4 milliards d'euros. En France notamment, ses raffineries lui rapportent bien plus que ce que lui coûte le plafonnement des prix à la pompe. Un plafonnement qui lui a permis en outre faire passer sa part de marché dans la distribution de carburant de 23 % à 30 %. Bref, il gagne sur tous les tableaux. Mais toujours pas question pour le gouvernement de toucher à ses profits faramineux, puisés essentiellement dans la poche des automobilistes et de toutes celles et ceux qui utilisent le fuel dans leurs activités.

Collaboration entre police et extrême droite

Après avoir enquêté et analysé de nombreuses vidéos de la manifestation de Montpellier, que l'on peut voir sur son site, FranceInfo a confirmé que le 24 octobre dernier, des CRS avaient bel et bien coopéré avec des militants d'extrême droite. Venus soi-disant pour « défendre les commerçants », ces derniers étaient là en fait pour s'en prendre aux manifestants. La police a laissé faire, voire les a aidés dans leur sale boulot. Les dénégations du ministre de l'Intérieur ont peu de poids. Car Montpellier n'a pas été un exemple isolé. Des scènes semblables se sont produites à Paris, Lyon, Marseille, Rouen, etc. Car fachos et policiers ont la même finalité : défendre à tout prix l'ordre social, et les oppressions et injustices qu'il incarne.

Espagne : grève nationale des conducteurs de train

Après le terrible accident de train survenu sur la ligne Madrid-Séville et qui a fait au moins 70 morts et des centaines de blessés, les conducteurs de train ont observé une grève de 24 heures pour dénoncer la dégradation des infrastructures, l'aggravation des conditions de travail et le manque de moyens. Ils exigent des garanties de sécurité renforcées, un meilleur entretien du réseau ferré très détérioré et des explications sur la gestion des incidents par le centre de contrôle. Le gouvernement se vante que l'Espagne a le second plus important réseau de TGV du monde, derrière la Chine. Mais la course au profit, à la rentabilité et la mise en concurrence des opérateurs, fait que ce réseau n'est plus entretenu correctement et met en danger la vie des cheminots et des voyageurs.

Pour nous joindre : nparevolutionnairesbesancon@gmail.com
Instagram : npa_revo_besancon Site national : https://npa-revolutionnaires.org